

Poème n°196 : Suicides amours

L'homme déjeune avec sa femme.
Il ne sait comment dire,
Trop plein de colère dans l'âme.
Il mange et ne cesse de la maudire.

Elle le sent et se tait, face à lui.
Torturé par mille souffrances,
Il lui jette, conseillé par la nuit,
La photo où, avec assurance,

Elle se donne à une autre. Elle pâlit,
Lève les yeux, saisissant le cliché.
En flagrant délit d'avoir changé de lit
Pour une inconnue qui l'avait aguichée,

Elle lâche la preuve indécente
De son ancienne et fugace liaison.
L'image des corps nus choit, glaçante,
Les deux époux à cran, non sans raison.

Elle fond alors en larmes, décidée à tout
Lui avouer. Venue à ses pieds implorer
Un pardon, il saisit le couteau, au bout
De la table, près du poulet rôti bien doré.

À genoux, elle crie et va se défendre
Quand, atterrée, elle voit son mari
Retourner l'arme contre lui et s'en prendre
À sa mâle vie. Par terre, sang à peine tari,

Elle comprend combien il l'aimait
Et, ne pouvant supporter le poids
Des fautes et remords, regard enflammé,
Elle s'éventre à son tour, libérée par son choix.

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Le mercredi 10 août 2016

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.